Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **33 (1941)**

Heft 12

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

33me année | Décembre 1941 | No 12

La situation économique de la Suisse.

Conférence faite à Lausanne, le 12 octobre 1941.

Par *Jean Mussard.*

Messieurs et chers concitoyens,

Nous voici réunis pour échanger des idées et pour discuter en toute franchise des soucis que nous cause la capacité de résistance de la Suisse sur le plan économique. Je ne voudrais pas que le mot «soucis» soit compris dans un sens défaitiste. Il appartient à la nature de la démocratie que tout citoyen s'inquiète du bien-être de la patrie, comme les parents songent à la santé des enfants, les paysans à la venue de la récolte.

Je ne me propose pas de parler ici de la propagande chuchotée qui voudrait nous faire croire que l'effort militaire de la Suisse est inutile puisqu'elle est un petit pays, économiquement étranglé, destiné à tomber comme un fruit mûr entre les mains des grandes puissances voisines. J'opposerai à cette propagande le silence du mépris. Mais nous devons répondre à ceux de nos concitoyens qui sont pris de sincère inquiétude et qui nous demandent comment nous nous défendrons contre la suffocation économique. Que deviendra notre population travailleuse si les matières premières viennent à manquer? Ne suffirait-il pas qu'on nous prive de charbon pour nous mettre à genoux? A quoi servent l'armée et la volonté de nous défendre au prix de la vie de nos soldats, si la faim nous enlève nos forces de combat?

Ces questions, qu'il est permis de poser et qui chagrinent d'honnêtes citoyens, méritent réponse. Nous ne pouvons passer à côté du problème. Notre riposte doit être réfléchie. Et la réflexion nous indique le chemin à suivre. Elle nous donne la somme des sacrifices et des souffrances que nous devrons assumer, si le destin de la Suisse l'exige.

La capacité de résistance économique de la Suisse dépasse de beaucoup les estimations courantes. Nos ressources matérielles sont plus considérables qu'on ne croit. Mais l'essentiel est ceci: nous pouvons supporter infiniment plus de peines et de misères